

QUELLE IDENTITÉ LINGUISTIQUE POUR LE GRAND FRIBOURG ?



GRAND FRIBOURG CAFÉ

SAMEDI 1^{ER} SEPTEMBRE 2018 – LE SOUFFLEUR, VILLARS-SUR-GLÂNE

Lors du Grand Fribourg Café du 1^{er} septembre 2018, des personnes habitant et/ou travaillant dans le Grand Fribourg ont échangé leurs idées et propositions citoyennes sur l'identité linguistique du Grand Fribourg. Ce rapport d'impulsion synthétise les conclusions de leurs discussions, articulées autour de quatre questions sélectionnées par les participant-e-s.

Opportunités de la fusion au niveau de l'identité linguistique

Pour les participant-e-s, la fusion des communes du Grand Fribourg offre des opportunités à plusieurs niveaux :

1. Opportunités institutionnelles: les discussions autour de la fusion sont l'occasion de clarifier la définition du bilinguisme, avec l'aide de spécialistes en la matière. Un état des lieux de ce qui se fait ailleurs en Suisse ou dans le monde pourrait être dressé. Certain-e-s participant-e-s trouvent que la communication officielle doit s'appuyer sur certains symboles, comme le nom Fribourg / Freiburg.
2. Opportunités socio-culturelles: la fusion du Grand Fribourg offre l'occasion de s'ouvrir à l'autre. Cette dynamique vaut pour les francophones et les germanophones, mais aussi pour les autres communautés du périmètre. Pour certain-e-s, la fusion serait l'occasion de mettre en place de nouvelles plateformes, comme un journal ou une offre culturelle bilingues.
3. Opportunités professionnelles: être bilingue est un atout sur le marché du travail. Les discussions autour du bilinguisme offrent la possibilité de montrer aux jeunes à quel point la maîtrise de l'autre langue est importante pour leur avenir professionnel. Cette prise de conscience est de plus en plus présente dans les jeunes générations.

Pour les participant-e-s, il est essentiel que l'Assemblée constitutive du Grand Fribourg reste pragmatique en matière d'identité linguistique. Sacraliser le bilinguisme et faire preuve de trop de positivisme pourrait entraîner des blocages au sein de la population.

Les Grand Fribourg Cafés ont permis de créer un échange d'idées et de propositions citoyennes sur des thèmes importants de la fusion des communes du Grand Fribourg. Au début de l'événement, les participant-e-s ont retenu quatre questions parmi un panel de sept questions à choix. Les participant-e-s se sont ensuite réparti-e-s en petits groupes de quatre à sept personnes pour explorer une de ces questions. Toutes les 25 minutes, un signal sonore les invitait à changer de table pour aborder une autre question. Un modérateur ou une modératrice leur résumait alors les discussions précédentes et faisait fructifier les échanges. A l'issue de chaque événement, les propositions des participant-e-s ont été transmises au Comité de pilotage et aux délégué-e-s de l'Assemblée constitutive du Grand Fribourg.

Au total, 18 personnes habitant et/ou travaillant dans le Grand Fribourg ont pris part au Grand Fribourg Café du 1^{er} septembre 2018.

Une commune parfaitement bilingue est-elle souhaitable?

Toutes les personnes présentes sont d'avis qu'une commune parfaitement bilingue est un idéal qui n'est pas réaliste. Les discussions montrent qu'il existe deux types de bilinguisme: le bilinguisme individuel et le bilinguisme institutionnel. Le bilinguisme individuel n'est pas l'affaire de la commune; c'est un choix qui relève de la sphère privée des citoyen-ne-s du périmètre. Le bilinguisme institutionnel, en revanche, peut être mis en place au sein des institutions. Il s'agit d'un objectif atteignable pour les structures communales. Pour plusieurs participant-e-s, la commune se doit d'être officiellement bilingue. Comme la commune fusionnée sera la commune avec le plus de germanophones du canton, cette officialisation leur semble importante. Pour d'autres participant-e-s, il convient de garder un cadre plus flexible.

Certain-e-s participant-e-s constatent que la situation en matière de langues s'est améliorée depuis une trentaine d'années, notamment dans le système scolaire. Toutes les personnes présentes sont conscientes qu'il faut du temps pour atteindre les objectifs en matière de bilinguisme. Elles recommandent donc d'appliquer la «politique des petits pas» pour avancer pragmatiquement vers une évolution de la situation.

Attentes en matière de langues à l'école

Les participant-e-s s'accordent sur le fait que le bilinguisme est une chance pour le Grand Fribourg et qu'il convient de centrer l'éducation sur les besoins de l'enfant. Plusieurs opinions quant aux mesures à prendre en matière de langues à l'école ont été exprimées. La proposition de rendre toutes les classes du Grand Fribourg bilingues n'a pas emporté l'adhésion. La grande majorité des participant-e-s privilégie une voie plus modérée: les écoles du Grand Fribourg devraient offrir aux parents la possibilité d'inscrire leur enfant dans une filière francophone, germanophone ou bilingue. Pour les participant-e-s, il revient à l'Assemblée constitutive du Grand Fribourg de définir les modalités de mise en œuvre de cette mesure: soit une filière bilingue peut être mise sur pied dans chaque quartier ou village, soit il faut envisager un système de transports permettant à tous les élèves qui le veulent de fréquenter une classe bilingue.

En outre, différentes actions pourraient être instaurées ou renforcées au sein du Grand Fribourg. Les pistes envisagées sont des échanges entre les classes francophones et germanophones, des échanges entre professeur-e-s, des activités extrascolaires bilingues et des cours de langue parents-enfants.

Enfin, les participant-e-s recommandent à l'Assemblée constitutive du Grand Fribourg de suivre de près les travaux de la Ville de Fribourg en matière de bilinguisme à l'école obligatoire.

Attentes en matière de langues au niveau de l'administration communale

Une administration entièrement bilingue est considérée comme un rêve. Dans les faits, les participant-e-s attendent plutôt une administration compétente dans les deux langues, qui soit capable de communiquer avec ses citoyen-ne-s dans leur langue. Les participant-e-s proposent que les services administratifs s'organisent de telle sorte que les fonctions qui requièrent plus de compétences linguistiques (ex. guichets) soient assumées par des personnes bilingues ou par une équipe mêlant francophones et germanophones.

Par ailleurs, les participant-e-s considèrent que la commune doit promouvoir activement le bilinguisme dans ses services. Elle doit représenter un modèle en la matière, tant vis-à-vis des citoyen-ne-s du Grand Fribourg que de la société fribourgeoise en général. Plusieurs idées ont été émises: offrir aux employés communaux et aux employées communales des cours de langue gratuits et du temps pour les suivre, organiser des tandems entre employé-e-s francophones et germanophones ou des échanges entre des employé-e-s du Grand Fribourg et des communes suisse-allemandes, obtenir le «Label du bilinguisme» (qui fixe des objectifs clairs en la matière), encourager chaque employé-e à s'exprimer dans sa langue lors des séances (actuellement, beaucoup de germanophones s'expriment en français). Comme le bilinguisme passe par la formation dès le plus jeune âge, la commune pourrait aussi proposer des cours de langue parents-enfants à ses employé-e-s et leurs familles.